



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
Éducation, formation et
recherche en développement durable
Bordeaux, France



3^{ème} conférence internationale : "L'éducation au développement durable , levier de transition pour nos sociétés

(Bordeaux, 28-29 mai 2019)

Atelier 2

Environnement et Santé : Approche écosystémique et santé humaine

Qualité de l'Air et Santé Humaine : une Approche Écosystémique en Méditerranée : de l'École à la Recherche coopérative – un Réseau d'Acteurs engagés

Pierre-Charles Maria

Professeur de chimie émérite

Université Côte d'Azur, Institut de Chimie de Nice – UMR CNRS 7272

Président d'AtmoSud (www.atmosud.org), Vice-président de l'Air et Moi

Avec le concours de :

Victor Hugo Espinosa, président de l'Air et Moi (<http://www.lairetmoi.org>)

Marie Anne Lemeur, coordinatrice de L'Air et Moi à AtmoSud

Les effets délétères d'une dégradation de la qualité de l'air due aux activités humaines ont défrayé la chronique dans les années 50 avec le « London Great Smog » de 1952, dû à l'usage du charbon pour le chauffage domestique, et la promulgation consécutive du « Clean Air Act » en 1956. Le lien entre énergie, qualité de l'air et santé était évident mais l'attention portée à la qualité de l'air a peu à peu cédé le pas aux préoccupations climatiques en lien avec les émissions de gaz à effet de serre, avec au premier plan le gaz carbonique. La qualité de l'air est longtemps restée un champ spécifique et fortement particularisé de l'environnement bien que la dimension sanitaire se soit imposée de façon croissante.

Ce n'est que récemment que sont apparus associés, avec une réelle volonté d'approche systémique, les champs énergie, climat et air avec en toile de fond la santé, aussi bien dans la constitution d'observatoires ou la rédaction d'appels à projets de recherche. Economie, emploi, logement, aménagement, déplacements, transports, santé et qualité de vie sont quelques-uns des nombreux facteurs dont la prise en compte rend l'approche intégrée énergie-climat-air complexe. L'éducation à cette complexité apparaît comme un enjeu majeur. Elle vise à ce que le plus grand nombre soit impliqué en faisant en sorte que personne n'ait le sentiment d'être laissé sur la touche. Elle passe par différentes formes de mise en réseau allant de la recherche coopérative à la sensibilisation et la formation à tous les niveaux, de l'enfant à l'adulte.

Les questions liées à la production et à l'utilisation de l'énergie et de leurs interactions avec qualité de l'air et climat ont jusqu'à présent conduit à des actions peu ou prou déconnectées les unes des autres, au fil de l'eau de l'évolution de nos sociétés. La prise de conscience de l'existence d'une problématique Energie-Climat-Air, en lien avec la Santé, maintenant clairement reconnue, est récente et a tendance à inverser les rôles. Une transition s'impose. Nos sociétés doivent s'adapter aux contraintes liées à cette problématique tout en en faisant un atout et non pas un frein au développement. Les réglementations, locales, nationales ou internationales, bien que parfois lourdes

à mettre en œuvre, doivent être mises à jour périodiquement mais il faut pour cela qu'en amont l'amélioration des connaissances par la recherche ait toujours un pas d'avance sur la réglementation existante et qu'il y ait une forte prise de conscience collective s'appuyant sur la sensibilisation et la formation.

AtmoSud, l'Association Agréée de Surveillance de la Qualité de l'Air en Provence-Alpes-Côte d'Azur, a son siège à Marseille. Marseille, importante ville portuaire depuis l'antiquité est largement ouverte sur la Méditerranée ; ce qui faisait dire à Blaise Cendrars « Marseille appartient à qui vient du large ». C'est naturellement qu'AtmoSud s'est engagée de longue date dans plusieurs programmes mobilisant différentes organisations des deux rives de la Méditerranée pour des recherches fondamentales et d'autres à caractère plus opérationnel avec des implications sur les modes de gouvernance. Elle est également engagée dans des programmes de formation à l'intention des cadres de collectivités ainsi mieux à même de proposer aux élus les actions les plus pertinentes.

Dans le courant de l'année 2016, deux rapports de portée internationale ont tiré le signal d'alarme. Le premier a été publié par la Banque Mondiale avec un titre percutant « Un air irrespirable : la pollution atmosphérique tue et coûte de l'argent ».

Le second, « Assainissons l'Air pour les Enfants », a été rendu public par l'UNICEF quelques jours avant la tenue de la COP22 à Marrakech. La promotion de l'éducation à la qualité de l'air, tournée en particulier vers les enfants et les adolescents, à la fois vulnérables mais très réceptifs, est un important vecteur de développement durable.

La Fédération l'Air et Moi et ses partenaires ont pour vocation de créer une dynamique forte d'appropriation collective des enjeux énergie-climat-air-santé au travers de l'élaboration de didacticiels destinés à la sensibilisation et l'éducation des jeunes publics, enfants des écoles, collégiens et lycéens. Ces didacticiels sont mis gracieusement à disposition des enseignants et des cycles de formation sont organisés à leur intention.

Le fondateur de l'Air et Moi, Victor Hugo Espinosa, constatant que l'appropriation collective des enjeux liés à la problématique énergie-climat-air-santé était, bien sûr liée à l'insuffisance des connaissances, mais aussi souvent freinée par l'indigence de la prise de parole lors d'échanges relatifs à ces questions, a conçu avec le concours d'AtmoSud et de la Maison de l'Écologie de Provence et le soutien de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur le programme Air et Moi Lycée en mis en avant le concept AirLoquence actuellement mis en œuvre dans un premier temps dans les lycées de Provence-Alpes-Côte d'Azur. En effet, l'oral qui était bien présent autrefois lors des examens universitaires avait malheureusement petit à petit disparu au cours des ans en raison de la charge de travail induite par l'augmentation des effectifs. L'expression orale va revenir par la grande porte au baccalauréat 2021 sous la forme d'un « grand oral » destiné à promouvoir la pratique et la maîtrise de la parole en public et ainsi mieux préparer l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle au travers de leurs études supérieures.